

L'Imprévu n° 24

Le Journal du Théâtre de l'Imprévu - Septembre 2012

La création de la lecture théâtralisée *Max Jacob, sacré funambule !*

Max Jacob, sacré funambule !

Jeudi 08 novembre 2012

à 18h30

Auditorium Marcel-Reggui
Médiathèque d'Orléans (45)

La poursuite du projet
« lectothèque idéale »

Avec l'écrivain Patrice Delbourg, nous avons proposé en juin 2004, à la bibliothèque de Limoges, une première lecture théâtralisée intitulée : *Antoine Blondin ou l'ironie du sport*, en nous basant, notamment, sur les chroniques hautes en couleurs écrites par l'auteur d'*Un singe en hiver*, dans le magazine L'Equipe.

Deux ans plus tard, à la Villa Marguerite Yourcenar du Montnoir (résidence d'auteurs européens), nous récidivons avec une deuxième lecture : *Cet Allais vaut bien le détour*, hommage à « Alphi », qui a publié la bagatelle de 1700 contes, histoires, fables expresses, olorimes ou pensées ainsi que des dizaines de recettes de cocktails, calembours, loufoqueries, contrepèteries et propos logiques jusqu'à l'absurde.

En février 2008, désireux d'agrandir notre « lectothèque idéale », nous avons porté notre attention et notre affection sur un poète au talent inclassable, figure majeure de cet entre-deux-guerres artistiquement si foisonnant : Robert Desnos ! Nous avons souhaité créer le spectacle *Robert Desnos, l'homme qui portait en lui tous les rêves du monde* en République Tchèque, à Prague et Pardubice, à quelques encablures du camp de Terezin où il trouva la mort en 1945.

S'est ensuite imposé à nous un autre nom pour une création à l'automne 2010, à la bibliothèque de Fleury-Les-Aubrais, en parallèle à la création *des rails...* . Le nom de celui qui disait à la manière de ce cher Albert Londres : "Je ne trempe pas ma plume dans un encrier mais dans la vie", de celui qui parcourut les routes du monde en façonnant chaque jour davantage sa propre légende bourlingueuse ... : *Blaise Cendrars* !

Et après ? Nous n'allons certes pas nous arrêter en si bonne compagnie. Qui choisir pour poursuivre notre promenade dans cet abécédaire littéraire ? La lettre J sera la prochaine... J comme Jacob. Max Jacob, le poète de Saint Benoît sur Loire, l'homme de toutes les exclusions, l'ami de Picasso qui selon la légende lui aurait dit « tu es poète, vis en poète » déclenchant ainsi sa vocation... *Max Jacob : sacré funambule !*

Ainsi se présente ce projet original de « lectothèque » avec ces créations pour aujourd'hui ou pour demain, ping-pongs complices et fraternels faisant alterner des textes choisis d'un auteur avec des évocations biographiques...

Éric Cénat

Interview de Patrice Delbourg et d'Éric Cénat

Pourquoi avoir fait le choix de Max Jacob ?

Éric Cénat - Le choix d'un auteur vient toujours d'une envie commune à Patrice et moi... mais nous avons quelques contraintes. Nous devons forcément tous les deux apprécier son œuvre mais celle-ci doit être suffisamment variée et comporter des textes courts pour justifier notre « ping-pong » littéraire. Ensuite, nous nous attachons à sa vie. Nous privilégions ainsi des auteurs qui ont eu une vie riche, mouvementée, qui sont représentatifs d'une époque, qui ont pu aussi être confrontés à l'Histoire en marche... Max Jacob répond parfaitement à nos critères subjectifs !

Patrice Delbourg - Ces lectothèques sont, pour Éric et pour moi, à la fois du domaine du goût littéraire, de la perspective socio-historique et de la jubilation de l'instant. Le hasard objectif nous a fait inaugurer cette série par Allais, Blondin, Cendrars, Desnos... Une logique alphabétique aurait attendu Eluard, Flaubert, Gary, Hemingway, Ionesco....

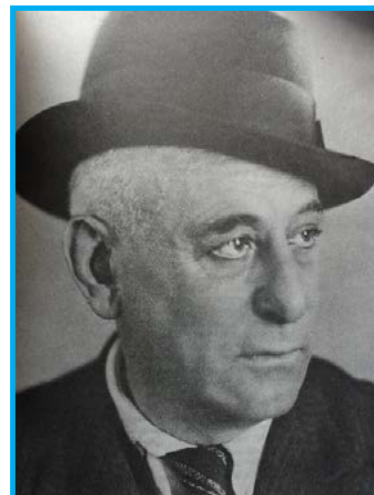
Et voilà que nous plongeons immédiatement sur JACOB Max. Aurai-je le temps d'arriver à Zola ou Zweig....

Plus sérieusement un poète s'est naturellement imposé à nous. Des quatre mousquetaires de la poésie moderne,

nous avons déjà abordé les rivages de Cendrars et Desnos, restait Monsieur Max, l'incompris, le mal aimé, le réprouvé... Riverain de la Loire une grande partie de sa vie. Ajoutez le goût du calembour, une existence sulfureuse, une dextérité ahurissante avec les mots, il n'en fallait pas plus pour emporter la décision.

Quels moments de sa vie accentuez-vous et pourquoi ?

Patrice Delbourg - Toutes les séquences de faille, de désarroi, quand le poète est dos au lac... Ou plutôt au fleuve. J'ai privilégié la rue Ravignan, l'apparition céleste, les relations interlopes, les déchirements de l'écriture, l'enfance qui taraude et les petits arrangements avec soi-même. J'ai essayé d'atténuer mon péché mignon qui est de plonger avec délectation dans les derniers instants de l'auteur, ses souffrances, ses misères et tout le cortège des petits souffles courts. La fin de Max Jacob est suffisamment connue, répertoriée, qu'il valait mieux s'arrêter aux crissements de pneus d'une traction noire... J'ai par ailleurs essayé de mettre en évidence les tiraillements moraux et esthétiques d'une écriture particulièrement novatrice pour l'époque qui essaya de faire passer l'art cubique dans le lyrisme... Au risque d'entrer en disgrâce avec la postérité.



Max JACOB

Comment avez-vous sélectionné les textes, poèmes que vous interprétez ?

Éric Cénat - La sélection des textes demande du temps... J'ai beaucoup lu ! Il me fallait arriver à une vision juste et globale de l'œuvre très diversifiée de l'auteur. J'ai privilégié dans mon choix la dimension poétique de Max Jacob (mon recueil préféré étant *Le Laboratoire central* !) qui va du rire aux larmes, mais également sa correspondance (notamment les lettres écrites à Jean Cocteau dans les dernières semaines de sa vie) ainsi que des extraits de son carnet tenu à Saint-Benoît-sur-Loire pendant les premiers mois de la guerre. Ma sélection se fait alors en fonction des textes écrits par Patrice pour éviter la redondance. Je suis aussi très attentif à la façon dont un texte résonne quand il est dit à haute voix.

Vous identifiez-vous quelque part à cet auteur ?

Éric Cénat - Je me suis toujours senti proche de lui. Enfant, j'étais fasciné par son nom... MAX JACOB ! Je trouvais que c'était magnifique pour un poète de s'appeler ainsi ! J'ai des souvenirs lointains qui remontent à l'école primaire où ces poèmes étaient alors étudiés. Et puis étant originaire d'Orléans, il est difficile de ne pas connaître son histoire tant Max Jacob a marqué de son empreinte notre région par ses séjours à Saint-Benoît-sur-Loire. Toutefois, si j'aime beaucoup son œuvre, si j'éprouve une vraie compassion pour sa vie douloureuse et digne, si je suis admiratif de son sens de l'amitié, je ne peux pas vraiment m'identifier à lui sur bien des points ; je pense notamment ici au rapport étroit qu'il entretenait avec la religion, sa relation intense à Dieu...

Patrice Delbourg - Comme avec chacune de nos lectothèques, il y a une partie de l'auteur à laquelle j'adhère. Ici, hormis le goût pour le mot rapide et décalé, elle est minime. Mais j'aime qu'un homme puisse monter très haut et descendre très bas, c'est dans cet intervalle que se situe la vraie poésie. Physiquement.

Qui sont les partenaires de cette création ?

Éric Cénat - Le spectacle sera créé à la Médiathèque d'Orléans qui nous a permis également d'accéder à ses archives. J'ai eu en main des documents originaux très émouvants... Les Musées des Beaux-Arts d'Orléans et de Quimper ainsi que la Fondation Picasso nous ont facilités la projection de certaines peintures. Nous nous sommes rapprochés également de l'association « Les Amis de Max Jacob ». Enfin, nous bénéficions une nouvelle fois du label « Sélection du Printemps des Poètes ».

Rédaction : Sarah Courson

L'Actualité littéraire de Patrice Delbourg

Juin 2012 - *Longtemps j'ai cru mon père immortel*
(Éditions Le Castor Astral)

Août 2012 - *Les Chagrins de l'Arsenal*
(Éditions Le Cherche-Midi)

Patrice Delbourg est
Lauréat des prix Guillaume
Apollinaire et Max Jacob

Au Programme Sept-Déc 2012

On n'arrête pas le progrès !

- 06/09/12 Meaux (77)
- 07/09/12 Réau (77)
- 07/09/12 Melun (77)
- 29/09/12 Azay-sur-Indre (37)
- 03/11/12 La Chapelle St Mesmin (45)

Boris et Bobby

- 14/09/12 Beaugency (45)
- 23/10/12 Le Blanc (36)

Des rails...

- 12/10/12 Saulieu (21)

Dire dire souvenir...

- 17/10/12 Bièvres (91)

11 septembre 2001

- 20/10/12 Villecresnes (94)

Tom à la licorne

- 23/10/12 Bailly-Romainvilliers (77)
- 25/10/12 Lignières-en-Berry (18)
- 26/10/12 Marcigny (71)
- 27/10/12 Anzy-le-Duc (71)
- 04/12/12 Vineuil (41)

**Blaise Cendrars :
la légende bourlingueuse**

- 30/10/12 Orléans (45)

Primo Levi :

Paroles et textes

- 14/11/12 Valence (26)

Max Jacob, sacré funambule !

- 08/11/12 Orléans (45)

Ça rend plus libre !

- 07/12/12 Saran (45)

Lettres d'Oflag

- 14/12/12 Paris (75)

"Dire dire souvenir" ou « Les Boîtes de Papydou »

Spectacle jeune public à partir de 6 ans
Texte de Jacques Dupont, Éditions ALNA 2012

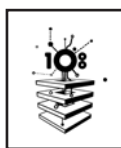
Du 9 janvier au 17 mars 2013

Théâtre Essaion - 6, rue Pierre au Lard - 75004 Paris

Métro : Hôtel de Ville ou Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42 ou www.essaion.com

à 14 h 30, tous les mercredis, samedis, dimanches
et tous les jours lors des vacances scolaires de Mars



Théâtre de l'Imprévu

Le 108

108 rue de Bourgogne

45000 Orléans

02 38 77 09 65 - N° de licence : 2-1050067

theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr

www.theatredelimprevu.com

Éric Cénat, responsable du projet artistique
Claire Vidoni, collaboratrice artistique
Carine Hémerly, chargée de diffusion
et de production
Marie-Noëlle Breton, administratrice
Sarah Courson, médiatrice culturelle

Association loi 1901
Bureau
Sylvie Gotteland, Présidente
Pascal Vion, Vice-Président
Dany Poisson, Trésorier
Marie-Françoise Cénat, Secrétaire

Le Théâtre de l'Imprévu est conventionné par la Ville d'Orléans et le Conseil Régional du Centre et aidé pour son fonctionnement par le Conseil Général du Loiret. Il bénéficie d'aide, suivant les projets, de la DRAC Centre. Il est membre du SYNAVI.

